



Film de 2016 de Fulvio Bernasconi, réalisateur tessinois. Il s'agit d'une fiction tournée au Canada.

« Un camionneur sans visage renverse Mukki, un jeune Amérindien, avant de prendre la fuite, le laissant mort au bord de la route. »

Pourquoi ce film à l'école ?

Miséricorde est bien construit, bien réalisé, bien joué. Les personnages ont de la profondeur. Il se passe beaucoup de choses, même si ce n'est pas un film d'action. Ce qui interpelle, ce sont les non-dits. Quand l'accident arrive, on sent de la culpabilité se dégager de chaque personnage. Soit directement par rapport à l'accident, ou par analogie. Tout le monde semble porter comme un boulet un événement du passé. Et avouons-le, c'est un fait qui arrive fréquemment. Qui n'a jamais fait d'erreurs, commis des actes répréhensibles, trahi une confiance ou une amitié ? Ainsi, en préparant un minimum les élèves, on peut avoir de la compassion pour chacun de ces personnages et travailler a posteriori sur le sens de demander pardon, de présenter ses excuses.

Des thèmes pour la 11^e année.

- Description des personnages et liens entre les personnages d'une fiction. Raconter par écrit un moment du film.
- Porter un fardeau et le besoin de se faire pardonner nos erreurs. Ce thème donne l'occasion d'un débat en classe : peut-on tout pardonner ? Doit-on dire le mal qu'on a fait ?
- Le mélange des cultures : la culture amérindienne côtoie ici le libéralisme économique nord-américain.

Des fiches à travailler avec les élèves.

Les fiches qui suivent peuvent être utilisées avec les élèves, vous permettant ainsi un certain gain de temps dans la préparation des activités autour du film.

- Deux fiches avant d'aller voir le film, pour préparer les élèves.
- Trois fiches d'analyse sur le film, autour des personnages principaux. (Français)
- Des fiches de rédactions pour lesquelles il s'agit de raconter par écrit un moment du film, à partir d'une ou deux images. (Français/Mitic)
- Une fiche de courtes rédactions à partir de citations autour du film. (Français)
- Une fiche sur la situation des « peuples des origines » les Anishnaabe, dans le contexte du Québec. Mise en relation possible avec les autres populations minoritaires du monde. (SHS)

Il n'y a pas de fiches qui abordent la recherche de « rédemption ». Il serait mieux d'aborder cela directement sous forme de discussion.

Amorce : ramener une mauvaise note à la maison ; avoir trahi une amitié ; avoir volé ; s'être battu ; avoir provoqué un conflit, ou un accident...

Que fait-on de tout cela ? Quelle stratégie chacun d'entre nous met-il en place pour résoudre le problème et vivre en paix ?

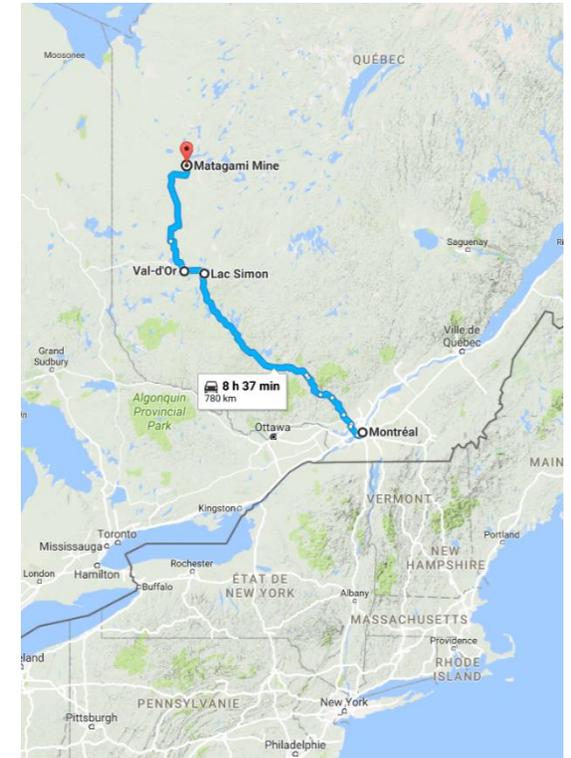
Un thème plutôt EGS, mais qui serait un bon prolongement au film.

Film de Fulvio Bernasconi, réalisateur tessinois, *Miséricorde* est sorti au cinéma en septembre 2016. C'est une fiction tournée au Canada.

Le film se déroule au Québec, au Nord-Ouest de Montréal. Plus précisément entre la **réserve amérindienne de Lac Simon** et la bourgade minière de **Matagami**, le long d'une route empruntée par d'énormes camions.

Thomas Berger est Suisse. Au début de l'histoire, il est sur le point de quitter Lac Simon après un séjour de pêche. Mais un camionneur anonyme renverse **Mukki**, un jeune Algonquin de la réserve, avant de prendre la fuite, le laissant mort au bord de la route.

Thomas, qui connaît bien **Alice**, la maman de **Mukki**, renonce à son retour en Suisse et s'élance à la poursuite du meurtrier. Ce comportement intrigue la police canadienne, et plus singulièrement l'officier **Laurie Gagnon**, fille de Gilles, ancien policier de Lac Simon. Laurie souhaite apaiser les vieilles rancœurs qui minent la réserve indienne et ne voit pas d'un bon œil l'arrivée du Suisse. De son côté, **John**, l'oncle de la victime, ne peut pas admettre que ce soit un étranger qui recherche le meurtrier de son neveu. Touché dans son orgueil, il se met en chasse lui aussi.



Ce film est à l'inverse de la plupart des films d'action, que l'on peut souvent qualifier de **manichéens**. Ici, on touche au **pluralisme**. D'une part les personnages intériorisent leur vécu. Ils portent en eux des erreurs commises dans le passé, mais d'autre part ils cherchent à faire le bien, à se faire pardonner, et à pardonner aux autres. Ils sont en quête de miséricorde.

A penser en visionnant le film :

- La plupart des personnages cherchent à vivre en paix mais traînent derrière eux un fardeau plus ou moins lourd. Découvre le fardeau de chacun avant qu'il ne te soit dévoilé.
- La compassion entre les personnages vient du fait qu'ils ont des points communs. Pense à discerner ces points communs.

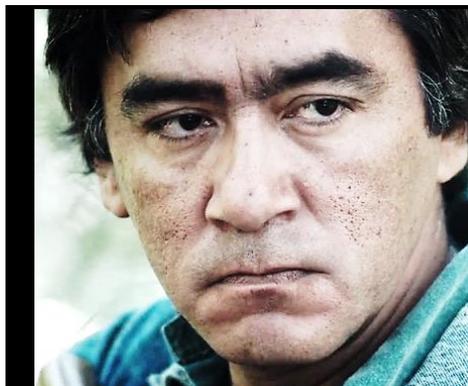
Recherche dans le dictionnaire la définition des mots suivants, qui s'opposent ou se complètent.

Miséricorde : _____

Rédemption : _____

Manichéen : _____

Pluralisme : _____



Nom :	
Origine :	
Quête :	
Fardeau :	



Nom :	
Origine :	
Quête :	
Fardeau :	



Nom :	
Origine :	
Quête :	
Fardeau :	



Nom :	
Origine :	
Quête :	
Fardeau :	



Nom :	
Origine :	
Quête :	
Fardeau :	



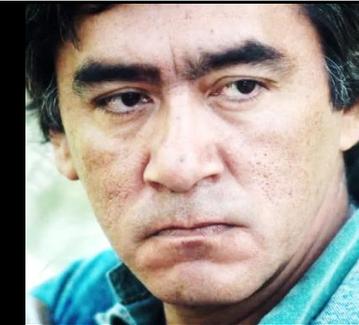
Nom :	
Origine :	
Quête :	
Fardeau :	

Miséricorde – Autour du film – Liens entre les personnages

Dans les fictions, on tisse des liens entre les personnages. Un même caractère ? Un même vécu ? Des amis en commun ? Une dette ? Ou encore un souvenir commun qui oppose ou qui unit ? Ces liens sont soit clairs dès le départ, ou alors apparaissent à des moments-clés de l'histoire. A toi de relier deux par deux les personnages en décrivant ces liens par un texte de quelques lignes.

		Mary-Ann et Thomas :

		Laurie et Thomas :

		Gilles et John :

Les citations ci-dessous collent au film *Miséricorde*. Explique pourquoi, en rédigeant un texte de deux ou trois lignes.

« On ne peut pas vivre si on ne peut pas demander pardon. » Citation prononcée dans *Miséricorde*.

« Ne juge aucun homme avant d'avoir marché avec ses mocassins durant deux lunes. » Proverbe amérindien.

« Le stéréotype selon lequel les Autochtones sont bêtes, stupides, paresseux, ivres et vivent de l'aide sociale - mettez ça de côté. » Perry Bellegarde, chef national de l'Assemblée des Premières Nations.

Miséricorde – Arrêt sur image – Rédaction

Après avoir vu le film, on comprend mieux certains moments de l'histoire. Ainsi, la scène qui précède le générique du début du film prend tout son sens. Raconte en deux lignes ce que Thomas fait dans l'eau. Quelle est son intention et quelle en est la raison ?



De même pour la rencontre de Mary-Ann et Thomas. Imagine le dialogue intérieur de Mary-Ann à ce moment précis de l'histoire.



« _____ »

Miséricorde – Arrêt sur image – Ortho carte et rédaction

En allant sur l'ortho carte Google Maps et particulièrement Google Street View, il est possible de retrouver l'endroit très précis où a été tournée la scène qui débute par l'image ci-dessous.

Cette scène commence à l'intersection de la rue Lac Simon et de la rue Wenecec, à Lac Simon.



Retrouvez-la sur Google Maps puis descendez au niveau de la rue en déplaçant le petit bonhomme jaune du fond de la carte sur l'intersection.



Rappelez-vous le moment en parcourant la rue Wenecec, celle dans laquelle s'engage le camion. En cinq lignes, racontez ce moment fort !

Lac Simon est une réserve indienne algonquine du Québec enclavée de La Vallée-de-l'Or en Abitibi-Témiscamingue. Les Algonquins font partie du « peuple des origines », les Anishnaabe. C'est une des tribus autochtones du Québec. Dans *Miséricorde*, Alice, John et Mukki sont algonquins.

« Un indien, ça ne vaut rien... »

L'actualité.com - Pierre Cayouette 23 octobre 2007

Dans la localité de Kitcisakik, dans la réserve faunique La Vérendrye, en Abitibi-Témiscamingue, environ 400 Algonquins vivent sans eau courante ni électricité, même si, par une cruelle ironie, ils logent à proximité d'un barrage hydroélectrique. « Tu peux bien battre un chien affamé. Mais bats-le pas avec un steak, crisse ! dit Richard Desjardins. Ce peuple, c'est notre tiers-monde. Mais on refuse de le voir. »

Avec son complice de toujours, Robert Monderie, le cinéaste Richard Desjardins lance cet automne un nouveau documentaire de long métrage, *Le peuple invisible*. Produité par l'Office national du film (ONF), le film est consacré à la situation des quelque 10 000 Algonquins du Québec, qui vivent principalement en Abitibi et au Témiscamingue.

Les réalisateurs ont longuement séjourné dans sept des neuf villages algonquins de la région. Ils ont donné la parole aux Algonquins, les plus pauvres parmi les autochtones du Québec, avec un revenu moyen annuel oscillant aux environs de 15 000 dollars. La moitié de la population, en effet, vit dans des conditions lamentables. Contrairement aux Cris, qui bénéficient des fruits de la Convention de la Baie-James ou de La paix des braves, les Algonquins — dont la moitié n'ont pas 30 ans — n'ont signé aucun traité qui leur permettrait d'échapper à leur misère.

Richard Desjardins veut secouer les Québécois et leurs dirigeants, éveiller les consciences. Il désire faire connaître ce peuple sur lequel lui-même savait très peu de choses avant de tourner ce documentaire, alors qu'il a pourtant vécu longtemps dans la même région que les Algonquins. Le poète-chanteur-cinéaste ne se berce toutefois pas d'illusions. « La forêt, c'est une industrie de 20 milliards. Un Indien, ça ne vaut rien », répète-t-il.

Les auteurs du documentaire ont voulu mettre le public devant son ignorance de la question autochtone. « On traverse le parc de La Vérendrye sans savoir qui sont ceux qui vivent derrière les arbres, au bord de la route. A Montréal, j'ai demandé à 200 étudiants de me nommer le peuple qui vit depuis plus de 6 000 ans entre Laval et Val-d'Or. À peine deux ont levé la main pour nommer les Algonquins. On part de loin ! »

Lis le texte ci-contre et réponds aux questions.

a) Quel est le taux d'Algonquins qui n'ont pas accès à l'eau et l'électricité ? _____ %

b) A ton avis, pourquoi les étudiants ne connaissent-ils pas les Algonquins ? _____

c) Pourquoi oppose-t-on les Algonquins et l'industrie du bois ? _____

d) Dans *Miséricorde*, quels éléments montrent la pauvreté des Algonquins ? _____

e) Dans les éléments ci-dessus, lesquels peuvent être plutôt dus à une différence de culture ? _____

f) Dans *Miséricorde*, qu'est-ce qui choque le plus la police québécoise dans la culture des Algonquins ? _____